



## Pas de “jour d’après” pour la police

Il faut en finir avec les primes exceptionnelles dans la police, dont les conditions d’attribution sont iniques.

Par Grégory Joron\*

La crise sanitaire traversée par notre société a légitimement fait naître quelques espoirs pour nos lendemains. Qui n’a pas espéré un changement, comme si nous sortions de notre coffre-fort ces valeurs trop souvent oubliées, la solidarité, l’écoute, l’équité? Une évolution aussi brutale que le fléau de la Covid-19, un espoir en ce «jour d’après». Pour **Unité SGP Police**, le temps était venu de remettre l’humain au centre du débat et des préoccupations (suicides, carrières, cycles horaires, travailleurs de nuits, matériels).

Les dossiers sont légion, tous importants et inextricablement liés. Au-delà, il était important pour nous de définir les sillons que nous voulions voir tracés pour l’avenir de notre police et d’établir un diagnostic sur le mal-être profond des policiers pour en éradiquer les causes. Il ne saurait disparaître sans grande réforme, sans évolution de texte obligeant à réunir des comités techniques interminables, sans, finalement, grand effort politique.

Il faut du courage et de l’envie pour enfin voir se lever ce jour d’après, celui durant lequel la reconnaissance des policiers ne se fera plus au travers d’un système dévastateur pour l’esprit collectif, déboussolant pour le sens de la mission, et tellement inique que cela en devient ridicule. Il faut qu’enfin notre administration en finisse avec les primes exceptionnelles. Des années que la fonction publique développe un “handicap”, une “tare”, devenant finalement incapable de récompenser justement les fonctionnaires ou de faire naître en eux le sentiment du devoir accompli collectivement, chacun ayant rempli sa tâche à son niveau, car chaque maillon compte. Incapable, finalement, de proposer autre chose qu’un système de compensation et de recon-

naissance nuisible. La médaille de la sécurité intérieure dite “gilets jaunes” avait déjà mis en lumière cette incapacité, mettant à l’honneur des fonctionnaires et des hauts fonctionnaires qui n’avaient vu les pavés voler qu’à la télévision, au détriment de collègues engagés et majoritairement écartés, ou au sein de certaines directions, dans des proportions d’attribution qui suivaient les barreaux de l’échelle hiérarchique... La prime Covid attribuée à la suite de la crise sanitaire produit les mêmes effets. Le budget ne permet pas de l’attribuer largement, et 85 % des effectifs engagés lors de cette crise sanitaire ne toucheront rien. Aujourd’hui, c’est au chef de service d’établir une liste retenant 15 % des personnels.

**QUE PEUT  
RESSENTIR  
LE POLICIER  
PRÉSENT CHAQUE  
JOUR ALORS QUE  
NOTRE MINISTÈRE  
NE NOUS  
ESTIMAIT PAS  
EN RISQUE,  
INTERDISANT  
LE PORT DU  
MASQUE, SANS  
ÊTRE PRIMÉ ?**

Incompréhension, injustice, opacité... Quels critères faut-il pour faire partie des élus?

Que peut ressentir le policier, le personnel administratif, technique ou scientifique présent chaque jour, la boule au ventre, alors que notre ministère ne nous estimait pas en risque, interdisant le port du masque, sans être primé? Il se dit qu’on est toujours victime d’un système qu’on entretient. Pour cette raison, et toutes celles déjà évoquées, **Unité SGP Police** revendique également haut et fort la fin de la prime aux résultats exceptionnels (PRE). Emblème de la politique du chiffre, cette prime accordée annuellement suivant des indicateurs consciencieusement saisis sur des

tableaux Excel est une anomalie. Non, la police ne se chiffre pas, la sécurité de nos citoyens ne se mesure pas au nombre de personnes passées au fichier, la motivation des fonctionnaires ne se jauge pas au moyen d’indicateurs de présence. Sans la suppression de ce fléau pour l’esprit collectif, le jour d’après ne se lèvera jamais pour la police. ●

\* Grégory Joron est secrétaire général d’Unité SGP Police.

**UNITÉ SGP POLICE** [www.unitesgppolice.com](http://www.unitesgppolice.com) **MAJORITAIRE**

**FSMI FO** **100%** Gradés, Gardiens, ADS et PATS **20-08-2020**